

J'ai vécu à Courthézon



Christophe Short



Au début mars 2004, j'ai assisté à une assemblée générale à Nogent-sur-Marne en région parisienne. La parole fut donnée au trésorier. Il nous parla de la situation financière précaire, de retards de salaire et des questionnements quant à la retraite. Une discussion de comptable, typique des assemblées générales s'en est suivie. Je me suis penché vers Stuart Moreton, ancien mécanicien d'Opération Mobilisation, et lui ai dit : Ils n'ont jamais vécu à Courthézon !. Stuart a souri et a hoché vigoureusement la tête.

Courthézon ! Beaucoup plus que le village cher à Michelle Torr !

C'est dans cette petite commune ensoleillée à sept kilomètres au sud d'Orange dans le Vaucluse, que l'avant garde de trois équipes d'évangélisation d'OM est arrivée un soir de l'automne 1971. Une équipe d'implantation d'Eglise, une autre pour épauler une Eglise

existante et puis la troisième pour évangéliser les étudiants. A l'époque, la politique d'OM Paris était de payer un mois de loyer pour chaque équipe, lui donner des Bibles et de la littérature chrétienne à vendre, assurer assez d'argent et de nourriture pour une semaine et puis... priez et le Seigneur pourvoira ! Nous voilà assis par terre dans le salon de la fameuse maison « Onde » (car nous n'avions pas encore de chaise) et après avoir mangé notre repas dans des assiettes en plastique nous avons prié très simplement mais du fond de notre cœur. « Seigneur pourvois à des chaises, des tables, des lits, des assiettes... » La liste était longue !

La naïveté et la simplicité de notre foi de jeunesse fait parfois frissonner l'homme mûr que je suis sensé être ! Mais à nos yeux c'était clair : « Demandez et l'on vous donnera. » Matt 7.7 « Cherchez d'abord le royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par-dessus. » Matt 6.33

Le lendemain matin Roger Bonicel est arrivé à la porte avec une voiture remplie de tables et de chaises. Ce n'était que le début d'une longue série d'exaucements à la prière. Une colonie de vacances dirigée par des arméniens ferma ses portes. « Avez-vous besoin de lits ? Venez, servez-vous ! » Nous avons pu ainsi remplir notre camionnette avec assez de lits pour chaque équipier.

A Courthézon nous n'avions jamais assez d'argent. Une fois nous n'avions même pas le moyen d'acheter du sucre pour notre café. Heureusement que quelqu'un nous a fait cadeau de miel ! Mais le Seigneur a pourvu et le loyer a pu être payé chaque mois ! La pénurie a fait énormément de bien à notre vie de prière.

C'est dans ce contexte que nous avons rencontré Monsieur Outrilla. Père d'un membre du groupe de jeunes de l'Eglise d'Orange, il travaillait pour Buitoni. Quand il y avait une boîte de nourriture abîmée, l'usine avait l'habitude de jeter toute la caisse. Solution d'économie et de facilité. Il nous a permis de venir à l'entrepôt,

remplir la camionnette de caisses de raviolis et puis de faire le tri nous-mêmes. Elie a vu Dieu pourvoir à la viande par les corbeaux près du torrent de Kerith. Le même Dieu nous a envoyé les ravioli par Monsieur Outrilla à Courthézon !

De temps en temps quand je suis au bout de mes ressources et qu'aucune solution humaine ne se présente, les souvenirs d'il y a trente ans remontent puissamment à mon esprit. **J'ai vécu à Courthézon !** Abraham, suite à l'intervention divine sur le mont Morija « appela ce lieu-là Adonai-Yireéh (le Seigneur pourvoira) » Gen 22.14. Nous avons tous besoin d'un Morija... ou d'un Courthézon.

Chris Short est pasteur d'une église évangélique à Pontault-Combault en Seine et Marne (Il est ancien directeur d'OM)

Christophe
Short



S'abonner à l'auteur

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



6 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com